

# HOROYA

TRAVAIL  
JUSTICE  
SOLIDARITÉ

25  
FRANCS

● BUREAUX, IMPRIMERIE PATRICE LUMUMBA 2<sup>ème</sup> ETAGE ●

B. P. 341 — CONAKRY Tél. 51-50

4<sup>ème</sup> Congrès national du syndicat des Douanes:

## Résolution de politique générale

Le 4<sup>ème</sup> Congrès Syndical National des Douanes, tenu à la Bourse du Travail les 1 et 2 juin 1966 ;

— Après avoir écouté l'important discours d'ouverture prononcé par le Ministre d'Etat El-Hadj Diallo Saifoulaye, membre du Bureau Politique National, discours portant sur le rôle dévolu à la classe ouvrière guinéenne en général et aux travailleurs en particulier ;

— Après audition et discussion du rapport moral et d'activités présenté au nom du Bureau national du syndicat des douanes par le camarade Sidibé Ibrahima secrétaire général ;

— Considérant les immenses progrès réalisés par le Parti et le Gouvernement dans les domaines politique, économique social et culturel au profit du peuple ;

— Considérant les transformations qualitatives intervenues dans l'action révolutionnaire du peuple de Guinée mobilisé au sein de son Parti, le P.D.G. — R.D.A. ;

— Considérant les décisions issues de la Loi-Cadre du 8 Novembre 1964 et la cession de l'Assemblée Nationale Populaire tendant :

— à éliminer de notre voie les intérêts étrangers à la cause

des larges couches populaires ;

— à orienter toutes les activités dans le sens d'un mieux être réel ;

— à débarrasser le peuple de toutes les entraves à sa liberté, à sa dignité, à son bien être moral et matériel, à son développement harmonieux par l'établissement au sein de la Société, de rapports d'égalité, de justice et d'équité sociale excluant toute discrimination, toute exploitation de l'Homme par l'Homme.

— Considérant les importantes réalisations enregistrées dans les domaines de l'Industrie, de l'infrastructure, du commerce, de l'artisanat et de l'agriculture ;

Dans la réforme de l'Enseignement démocratique et populaire consacrant une parfaite liaison de l'Ecole à la vie ;

— dans le développement rapide dudit Enseignement ;

— la publication et l'application d'un Code du Travail et d'un Code de la Sécurité Sociale ;

— le développement de la Santé Publique, la multiplication des Hôpitaux et dispensaires, des Pharmacies, des campagnes d'éducation et de prévention sanitaire populaire, etc...

— la publication et la mise en

(Suite page 3)

## Le problème des Noirs aux U. S. A. Attentat contre l'étudiant JAMES MEREDITH

L'Etudiant noir James Meredith qui avait forcé l'entrée de l'Université de Missipi en 1962 a été victime mardi d'un attentat alors qu'il entreprenait une marche anti-ségrégationniste dans l'Etat du Missipi. Cet attentat n'est pas nouveau en son genre ; c'est l'une des manifestations quotidiennes de la honteuse discrimination raciale qui sévit dans ce pays.

Meredith qui a été grièvement blessé par les balles d'un raciste blanc est actuellement à l'hôpital de Memphis, point de départ de sa marche où les médecins ont

estimé que sa vie n'était pas en danger.

Pour le Dr Martin Luther King Prix Nobel de la Paix et le Dr. de la conférence des dirigeants chrétiens du sud, cet attentat prouve que, «Le sud vit encore sous le règne de la terreur et que la société américaine souffre de cancer social».

Mais la marche sur Jackson continuera. Le congrès pour l'égalité raciale (CORE) a décidé de poursuivre l'entreprise commencée par Meredith. Son directeur, M. Floyd Mckissick a annoncé qu'il allait demander mille volontaires du (CORE) de continuer la marche à partir de l'endroit même où Meredith est tombé.

Dans une déclaration écrite remise à la presse à l'hôpital de Memphis, James Meredith a réaffirmé sa détermination de reprendre la marche en direction de Jackson qu'il avait entreprise en vue de persuader les Noirs de l'Etat ségrégationniste du Mississippi de s'inscrire sur les listes électorales en leur démontrant qu'ils ne couraient aucun danger.

D'autres dirigeants du mouvement pour les droits civiques et des représentants des églises se sont joints aux protestations élevées de toutes parts contre le geste criminel dont a été victime l'étudiant noir.

## Une délégation du Ministère de la Santé à Kindia

Une délégation du Ministère de la Santé Publique conduite par le Ministre le Dr. Alpha Amadou Diallo accompagné du représentant de l'O.M.S., le Dr. Andriamassy et comprenant les docteurs Ousmane Keita Directeur de Cabinet au Ministère de la Santé Publique et Alecaut Bangoura, Directeur des Grandes Endemies, a séjourné du 6 au 8 juin à Kindia.

## LA PRATIQUE DU SPORT NAUTIQUE EN GUINÉE

Nous publions ci-dessous l'important arrêté du Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports.

Cet arrêté régit le Sport Nautique en République de Guinée.

La pratique de sports nautiques (voiles, avirons, moteurs, pêche, ski nautique etc...) en dehors de la Fédération Guinéenne des sports nautiques est formellement interdite. Tout contrevenant se verra confisquer son embarcation et ses engins et s'exposer aux peines prévues dans le cas d'une violation des eaux territoriales guinéennes.

Tous les sports nautiques (voiles, aviron, moteurs, pêches, ski nautique etc...) s'effectueront sur le plan d'eau défini ci-dessous.

Le plan d'eau est ainsi défini :

A l'Est, par l'île de Kassa ; au Nord par la pointe Lejeune (plage ou débarcadere de Sorro) de l'île Kassa et la pointe Barrette de l'île Tamara ; à l'Ouest, par l'île Tamara ; au Sud par le parallèle 9°23' N passant à 3 milles de l'extrémité sud de l'île de Corail et de l'île de Blanche.

Les embarcations se rendant sur le plan d'eau affecté à la pratique des Sports nautiques devront emprunter la voie la plus directe rejoignant leur plan de mouillage au plan d'eau. L'itinéraire suivant est recommandé :

Aller : Darse de mouillage à l'extrémité Sud de la digue de la Prudente. Extrémité Sud de

la digue de la Prudence à la pointe Lejeune (débarcadere de Sorro). Le retour s'effectuera dans le sens inverse.

Tout itinéraire en dehors de celui défini ci-dessus est interdit. Les sorties en mer en vue de la pratique du Sport nautique sont fixées comme suit :

a) — Tous les jours ouvrables à l'exception du Vendredi et du Samedi de 15h 30 à 19h 30.

b) — Les vendredis de 14h 30 à 19h 30.

c) — Les Samedis et Dimanches et les jours fériés de 7h 30 à 19h 30.

Le Directeur du Service des Sports est chargé de l'exécution du présent arrêté.

### CHAPITRE I

Il est créé en République de Guinée une fédération Sportive dénommée :

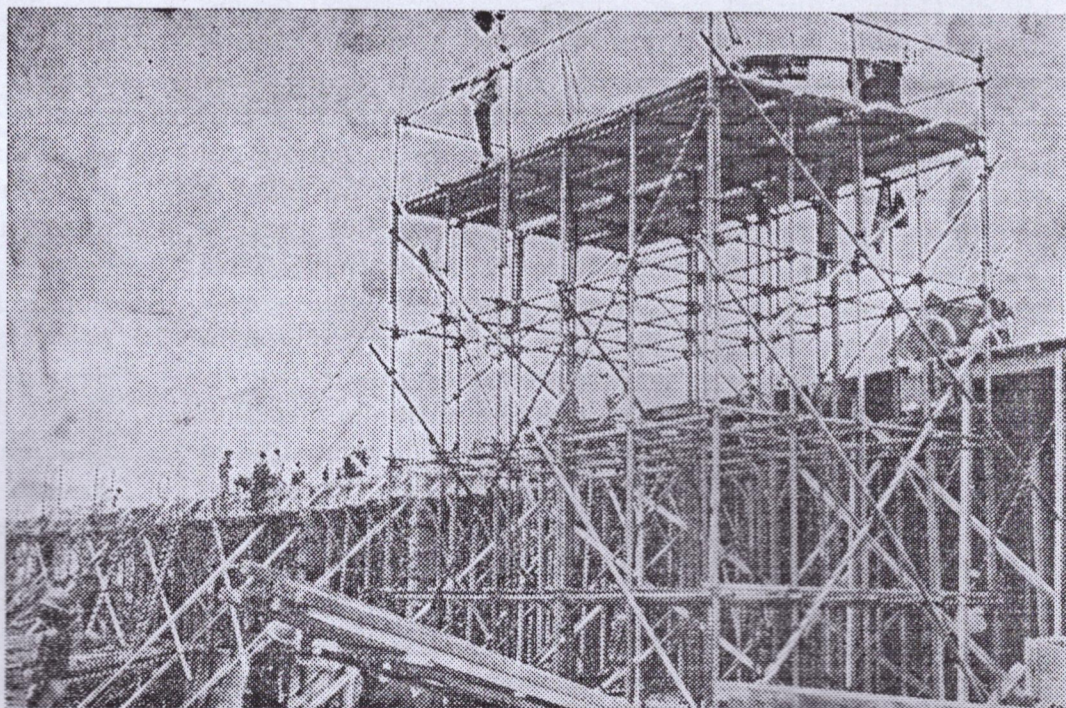
« FEDERATION GUINEENNE DE SPORTS NAUTIQUES (F. G.S.N.).

Elle fait partie intégrante de la J.R.D.A. (Jeunesse Révolutionnaire Démocratique Africaine).

Elle a son siège au Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports — B.P. 262 — Tel 52-20 et 52-43 — Conakry.

(A Suivre)

## La Guinée se construit



Chaque jour qui passe voit s'élever le Palais du Peuple. Les échafaudages cachent encore aux yeux du passant les murs qui arbitreront nos députés.

# La Guinée l'Afrique le monde

## LA REVOLUTION, MAITRISE DE L'HISTOIRE PAR LA SOCIETE ET LE PEUPLE

Suite et fin de notre précédent numéro

### L'exploitation de nos richesses

Boké connaîtra ainsi des investissements massifs atteignant 75 milliards. La société américaine, Harvey-Aluminium qui est associée à la Guinée pour assurer la mise en valeur des richesses de Boké est présentée aujourd'hui par la presse française comme venant exploiter au profit du capital américain la République de Guinée ; ce serait vraiment se moquer de la révolution guinéenne que de croire qu'en chassant le colonialisme français notre gouvernement pourrait accepter un autre colonialisme. Mais ce que les capitalistes français ne veulent pas dire, c'est que cette société américaine a accordé à la Guinée des conditions libérales qui n'existent dans aucun autre pays du monde où se pratique l'exploitation des richesses minières.

Nous allons vous l'expliquer, pour vous démontrer le caractère révolutionnaire de l'entreprise. La France avait déjà accordé un contrat aux bauxites du Midi à Boké, comme d'ailleurs elle a eu à traiter à l'époque avec les mêmes américains pour le contrat de Fria. Les Américains détiennent la majorité des actions de la compagnie de Fria. Mais les français, bien que minoritaires ont pris aux américains la direction de Fria, parce qu'il s'agissait de la Guinée française. Et pour Boké la société des Bauxites du Midi était considérée comme propriétaire de l'infrastructure et de toutes les installations. Aucun centime de bénéfice ne pouvait venir grossir le revenu national de l'Etat indépendant de Guinée et toutes les réserves étaient monopolisées par la société des Bauxites de Midi. Cette société jouissait d'un autre privilège intolérable du fait que la Guinée n'avait aucun contrôle direct sur ses activités. Ces avantages l'ont grisée jusqu'à l'amener à minimiser la volonté de progrès de notre peuple. Malgré l'intervention de l'indépendance nationale la société s'est refusée à réviser les conditions injustes dont elle bénéficiait. Elle n'a même pas voulu les respecter, ce qui a entraîné la nationalisation de la société ! Et aujourd'hui la société américaine qui traite avec la République de Guinée reconnaît que les richesses appartiennent à notre pays. Cette société américaine n'a aucune propriété, c'est le peuple de Guinée qui est propriétaire non seulement de ces richesses mais du port qui sera construit, du chemin de fer qui sera construit, des routes et cités qui seront construites, de toutes les installations qui existeront. Tout est considéré comme la propriété indivise de la nation guinéenne. Et mieux, la société ne demande pas un franc à la Guinée comme action. Elle apporte tous les moyens financiers et techniques pour faire les réalisations. Ainsi le titre de propriété des matières premières étant considéré comme notre apport financier, nous nous trouvons à égalité au sein de la société. Mais cela n'est que théorique. En fait la société américaine reconnaissant que la direction de la société est guinéenne a ainsi assuré la primauté de l'intérêt de la Guinée. Et mieux que tout cela, les bénéfices de la société appartiendront 65% à la Guinée qui n'a pas versé un centime et 35% à la société américaine qui aura investi tout le capital de la société. Eh bien, nous invitons ici la France, la Grande Bretagne, l'Italie, l'Allemagne Fédérale, le Luxembourg, tous les pays européens à nous citer une seule société minière créée sur le continent africain et dont les conditions d'exploitation de fonction-

nement s'approcheraient même de celles que nous venons de décrire.

En Côte d'Ivoire il y a des sociétés minières, deux ou trois qui appartiennent à des étrangers ; rien n'y appartient à la Côte d'Ivoire, au peuple ivoirien. Ici elles sont notre propriété. Un peu partout il existe des réalisations industrielles appartenant aux étrangers, dirigées par eux en pleine souveraineté. Ici toute la direction est guinéenne. Tous les cadres de la prochaine usine Harvey sont choisis parmi les guinéens. Ce n'est pas le cas ailleurs. Même pour faire démarrer l'usine il n'est prévu que 12 étrangers dans la direction parmi les cadres techniques de 28 guinéens. Et ces 12 étrangers doivent être remplacés dès que nous aurons formé nos ingénieurs dans quelques années. Nous avons heureusement un Institut Polytechnique qui pourvoit à la formation qualitative et quantitative des cadres indispensables au grand développement économique de notre pays. A l'exploitation, il n'est prévu que trois cadres étrangers sur 80 guinéens.

### 600 ingénieurs de toutes spécialités

Laissons cela de côté, ce que nous savons, c'est que le projet d'exploitation non seulement nous permet d'amortir tous les investissements avec garantie mais chaque année notre budget du plan aura un, deux, trois, jusqu'à six, huit milliards de recettes comme bénéfice résultant des activités de cette société et pour la constitution de laquelle nous n'aurons pas pris dans notre budget un centime. Nous expliquons ce cas puisque la mystification impérialiste cache les dessous de l'exploitation capitaliste, son objectif suprême. Dans les perspectives du devenir africain, cette mystification voudrait aujourd'hui minimiser l'importance des acquis de la Guinée dans la conclusion des accords avec la société Harvey et minimiser l'importance de l'aide que nous apporte cette société pour la mise en valeur de l'économie nationale guinéenne. Mais au-delà de Boké, il y a toutes les usines inscrites dans notre plan de développement septennal et que nous sommes certains de pouvoir réaliser. Et le programme fondamental de notre développement qui est lié à la production de l'électricité, de Konkouré, va être réalisé grâce à l'aide importante que nous fait l'U.R.S.S. Les études ont déjà commencé depuis le 2 octobre 1965 et il est certain que d'ici la fin de notre plan septennal l'électricité attendue sera obtenue en quantité importante et à un prix réduit qui assurera à toutes nos usines un prix de revient bas de leur production et une grande capacité dans la compétition sur le plan international. Nous sommes sûrs que d'ici 1971 quand les pays néo-colonialistes auront formé des centaines d'avocats et de romanciers, la République de Guinée aura formé au moins 600 ingénieurs de toutes spécialités. Voilà le sens que nous avons choisi pour notre développement. Ainsi, se développer c'est se connaître dans le présent et dans les capacités à venir, se développer c'est comprendre qu'il n'y a qu'une seule manière de dominer les événements, de diriger l'histoire. Une seule condition pour diriger l'histoire, c'est de la comprendre et de se fixer des objectifs justes, mobilisateurs, dont la réalisation confère

Suite page 3

# La Guinée l'Afrique le monde

## LA REVOLUTION, MAITRISE DE L'HISTOIRE PAR LA SOCIETE ET LE PEUPLE

(Suite de la page 2)

au peuple de nouvelles capacités devant lui assurer un taux d'utilité historique et sociale encore plus élevé. Se développer, c'est élargir ses dimensions, multiplier ses capacités, élever son niveau de compréhension, accroître ses connaissances, équilibrer ses moyens avec ses capacités. Se développer c'est donc se compléter et se prolonger.

La Guinée est sûre de se développer. Elle est sûre de pouvoir contribuer efficacement au développement économique social, culturel politique de l'Afrique. La Guinée est sûre de battre sur tous les terrains choisis par lui l'impérialisme. La Guinée est sûre de faire la démonstration chaque jour plus éclatante que le néo-colonialisme, c'est l'indignité et l'irresponsabilité, la régression économique politique et sociale, alors que la Révolution c'est le seul chemin compatible avec le renforcement de la liberté du peuple, le maintien et l'élargissement de l'indépendance de la Nation, le progrès de l'histoire. La révolution, c'est elle qui balayera le néo-colonialisme, partout et principalement en Côte d'Ivoire, pour libérer le peuple ivoirien du carcan néo-colonialiste. La révolution, elle écrasera les traîtres du Ghana et elle élèvera au niveau de sa souveraineté le peuple ghanéen et réhabilitera les efforts de notre frère et ami Kwamé N'Krumah. La révolution en un mot c'est l'élément unificateur des familles des nations, c'est l'élément qui permet d'utiliser pleinement tous les moyens dont disposent l'homme et la société.

**La révolution, maîtrise de l'homme par l'homme, maîtrise de l'homme par la société, maîtrise de la nature par l'homme et la société, maîtrise de l'histoire par la société et le peuple. Enfin révolution égale confiance, égale exigence, exigence de progrès, de dignité, de liberté pour qu'encore la révolution qui est à la base de ce progrès, progresse en même temps en s'élargissant en tous les domaines et en continuant constamment son chemin vers le devenir infini de l'homme.**

Nous sommes convaincus que le P.D.G. répondra aux exigences de l'histoire choisie par notre peuple. Nous sommes convaincus de la faillite des indignes guinéens qui se font acheter par les capitalistes à l'étranger, par les puis-

sances impérialistes, eux qui, au lieu de venir faire leur reconversion pour que le peuple puisse oublier leurs crimes voudraient encore en commettre en parlant de la Guinée sous une forme de dénigrement systématique. Nous sommes sûrs que la révolution anéantira tous ces anti-guinéens et qu'un à un, ils seront pulvérisés comme la punaise et que la révolution guinéenne restera triomphante. Que l'impérialisme ne leur donne pas seulement l'argent, ne leur prête pas seulement les antennes des radios ou les colonnes des journaux, que l'impérialisme leur donne toutes les armes, ces armes viendront grossir le matériel de défense de notre peuple, nous en sommes certains.

Camarades, c'est ainsi que la conférence de Kissidougou se place à un moment décisif de la lutte révolutionnaire en Afrique et en Guinée. Ce moment nous le comprenons, ce moment nous voulons l'utiliser au renversement des moyens qu'utilise encore la contre-révolution. Ce moment, nous voulons aussi l'utiliser en éliminant toutes les insuffisances économiques, financières, techniques et leur prolongement social et culturel. La conférence aura l'ambition d'élargir la somme d'expériences de notre peuple, d'élever sa volonté de vaincre le sous-développement économique, le retard économique. La conférence de Kissidougou deviendra à son tour un autre moment décisif de la qualification de notre révolution. Et c'est pourquoi nous crions, camarades :

Vive la Révolution !

Pour le peuple ! (la foule) prêt !

Pour l'Afrique ! (la foule) prêt !

Pour la Révolution ! (la foule) prêt !

Pour le progrès ! (la foule) prêt !

L'impérialisme (la foule) à bas !

Le colonialisme ! (la foule) à bas !

Le néo-colonialisme ! (la foule) à bas !

Les fantoches ! (la foule) à bas !

Victoire au peuple !

Honneur au peuple !

Gloire au peuple !

Vive la production !

Suite de la première Page

— Approuve sans réserve, le rapport d'activités présenté au nom du Bureau directeur national des Douanes par le camarade Sidibé Ibrahima, Secrétaire Général.

l'application des Statuts général et particulier de la Fonction Publique ;

— le lancement d'une campagne Nationale d'alphabétisation ;

— le relèvement du pouvoir d'achat des paysans par la revalorisation du prix des produits agricoles ;

— le relèvement du salaire des auxiliaires, des secteurs publics et privés de 5 à 12 pour cent pour compter du 2 octobre 1965 ;

— l'élaboration et l'adoption d'un Code Pénal guinéen.

— Considérant les importantes

## Résolution de politique générale

étapes parcourues depuis les Conférences de Macenta, Foulaya, Kankan et Labé, les C.N.R. de Gueckédou, N'Zérékoré et Conakry relatifs aux différents programmes des secteurs agricoles, d'exploitation des richesses du sol et du sous-sol, de création et d'amélioration des réseaux ferroviaires et routiers, d'industrialisation et de progrès social et culturel ;

— Considérant les brillantes perspectives de développement harmonieux ouvertes à la Guinée grâce à la réalisation de grands ensembles industriels basés sur un développement conséquent de l'Agriculture ;

— Considérant que la socialisation progressive de nos insti-

tutions, de nos structures et de nos méthodes entraîne des contradictions entre les partisans et les ennemis de notre Régime ;

— Considérant que tout acte à grande portée révolutionnaire qualifie le régime et engendre des conséquences démystificatrices en Guinée, en Afrique et dans le monde ;

— Considérant que toute action révolutionnaire du P.D.G. et du Gouvernement tendant à l'équilibre de la Nation, à l'accroissement du bien-être moral et matériel, à l'élargissement de la liberté des larges couches populaires guinéennes, engendre des réactions négatives de la part de ceux dont les privilèges se

trouvent menacés, limités ou compromis.

— Considérant que nos victoires politique, économique, sociale et culturelle diminuent les chances de succès des ennemis de la Révolution, les irritent et les incitent à redoubler d'efforts en vue de liquider la Révolution et ses acquis ;

— Considérant les transformations imminentes et fondamentales attendues de la réalisation du barrage de Konkouré et du Complexe Industriel de Boké, transformations appelées à faire de la Guinée, un pays prospère ;

— Considérant la confiance que le Parti et le Gouvernement placent dans le mouvement syndical guinéen en général et sin-

gulièrement dans le syndicat des travailleurs de la Douane en particulier ;

— Considérant la nécessité pour les cadres et les militants syndicalistes de se hisser à la hauteur de leurs responsabilités grâce à une formation qu'ils se doivent de rendre sans cesse accrue et à un dépassement perpétuel de soi ;

— Considérant la nécessité de conserver aux différents postes de responsabilité de l'Etat, du Parti, des Syndicats, de la Jeunesse et de tous les secteurs-clés de la Nation rien que des militants ayant fait preuve de conviction et d'engagement politique ;

— Félicite le Secrétaire Politique du P.D.G. pour son magistral discours d'ouverture du Congrès.

A suivre

# HOROYA

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITE

Organe Quotidien du Parti Démocratique de Guinée  
 ---  
 COMPTE CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770  
 BANQUE CENTRALE R. G. (B.C.R.G.) 32 - 34 - 58  
 ---

## Les travaux du Comité de décolonisation de l'O. N. U. à ADDIS-ABEBA

Le comité de décolonisation de l'O.N.U. réuni à Addis-Abéba a ouvert lundi une nouvelle session consacrée au Sud-Ouest Africain, aux trois territoires du Basutoland, du Bechuanaland et du Swaziland, à Ifni et au Sahara dit espagnol. Le Comité a entendu à cette occasion un message de l'Empereur d'Ethiopie, Haïlé Sélassié et une déclaration du Secrétaire général de l'O.U.A., Mr. Diallo Telli.

Dans son message, l'empereur insiste particulièrement sur le problème rhodésien. Faisant écho de la résolution adoptée par le comité à Dar Es Salam invitant la Grande-Bretagne à prendre des mesures de force contre le régime Smith, l'Empereur déclare notamment : «Puisque tout ce qui a été tenté pour mettre à bas le gouvernement illégal paraît inefficace, le comité de décolonisation aura à envisager d'autres méthodes que nous pourrions adopter ensemble».

De son côté, Mr. Diallo Telli a offert, dans sa déclaration, la collaboration pleine et entière de l'O.U.A. au comité de décolonisation.

Il l'a félicité d'avoir inscrit à son ordre du jour le problème de la libération des petits territoires encore dépendants et des enclaves coloniales disséminées à travers le continent africain.

Le Secrétaire général de l'O.U.A. a dénoncé avec force le renforcement au cours de l'année écoulée, de l'alliance du Portugal, de l'Afrique du Sud et des colons rhodésiens pour consolider le front colonial et raciste de la partie méridionale de l'Afrique. Il a également dénoncé les puissances dont la complicité favorise le maintien d'un tel système, «Les forces multiples, individus, sociétés, ou Etats, qui ont investi dans le sud du continent, qui vivent et prospèrent de l'exploitation usurpée des richesses africaines».

## Les travailleurs guinéens aux festivités du 1<sup>er</sup> MAI à Pékin

### IMPRESSIONS DE VOYAGE

Par Abdoulaye Bangoura

Nous publions aujourd'hui à l'intention de nos lecteurs les impressions de voyage de M. Bangoura Abdoulaye, instituteur, secrétaire général de l'Union locale de Boffa.

M. Bangoura faisait partie de la délégation syndicale guinéenne qui a séjourné récemment en République Populaire de Chine à l'occasion des festivités du 1<sup>er</sup> Mai.

Arrivé en Chine le 27 Avril 1966, sur l'invitation de la Fédération des syndicats de Chine, notre délégation, que conduisait le camarade Louis Béhanzin, inspecteur général de l'enseigne-

ment de Guinée, a eu à visiter plusieurs communes et agglomérations. En l'espace de quelque quatre semaines, notre délégation a séjourné successivement à Pékin, Canton, Sinhoue, Hangtche, Sin An Kiang, Changai et Nankin.

Partout il nous a été réservé un accueil chaleureux, non seulement de la part des responsables des organisations qui nous ont reçus, mais encore et surtout de la part des populations elles-mêmes qui, à tout instant, ont fait montre d'une spontanéité qui nous a profondément touchés.

### Des efforts gigantesques

Nous nous devons de souligner ici que le peuple chinois, dont l'hospitalité est connue à travers le monde ne ménage ni son temps, ni ses efforts pour satisfaire les moindres désirs de ses amis étrangers. Nous remercions vivement nos camarades de tout ce qu'ils ont fait pour nous afin de rendre notre séjour aussi agréable que possible.

Aussi bien, avons-nous pu visiter et voir de près des établissements scolaires, secondaires, et universitaire, des usines, des musées, des sites historiques et pittoresques, la grande muraille, des magasins, des ateliers et des communes populaires rurales.

Pour l'étranger qui, comme moi, vient pour la première fois en Chine, l'impression dominante que l'on ressent partout où l'on passe est que le peuple chinois travaille quasiment vingt quatre heures sur vingt quatre. Cette impression est d'ailleurs renforcée par le fait que dans les grandes villes comme Pékin, Changai, Canton, Hangtcheou, Nankin, on ne rencontre dans les rues ni mandians, ni clochards, et à aucun moment de la journée ou de la nuit. C'est dire que dans ce pays, qui est en plein développement économique et social, le chômage est pratiquement inexistant.

Il n'est dès lors pas étonnant qu'en l'espace d'une quinzaine d'années, le peuple chinois ait pu aboutir, dans le domaine industriel aussi bien que dans le domaine agricole, à des réalisations fantastiques qui effacent d'un seul trait les méfaits incommensurables de la très longue

période féodale et impérialiste qui a marqué l'histoire de la Chine jusqu'en 1949.

### Le développement économique

Sur le plan industriel, des centres sidérurgiques avec leurs hauts fourneaux témoignent du développement considérable que l'industrie lourde chinoise connaît à l'heure actuelle. L'exposition industrielle de Changai donne au visiteur un condensé des résultats obtenus. De même l'industrie légère, complètement mécanisée et même automatisée est installée dans toutes les agglomérations importantes. Et il n'est pas rare de trouver dans telle ville plusieurs usines de textiles comptant de très nombreux et vastes ateliers.

Sur le plan agricole, la visite des communes populaires rurales et de brigades de production nous a permis également de constater que les méthodes de travail et les moyens de production de la paysannerie chinoise sont modernisées. Des usines de fabrication de petits outils agricoles se rencontrent dans presque tous les districts et communes. Sur place, les paysans assurent la réparation de leurs tracteurs et machines agricoles. D'immenses réseaux de canalisation assurent la maîtrise de l'eau et permettent aux paysans chinois de mettre en valeur toutes les terres et y comprises les montagnes, transformant radicalement de vastes étendues autrefois désertiques en d'immenses champs verdoyants.

Pas de saison morte dans l'année. Deux récoltes de riz, une récolte de blé.

Grâce aux méthodes de socialisation de l'agriculture, la production des fruits, des légumes et des plantes industrielles est extrêmement abondante. Aussi les marchés des villes sont-ils copieusement approvisionnés en produits de toutes sortes. De même, dans les campagnes, tout le long des routes, on aperçoit à perte de vue, ici des champs de maïs, là des rizières et des plantations de coton et de thé, parfois en cultures associées.

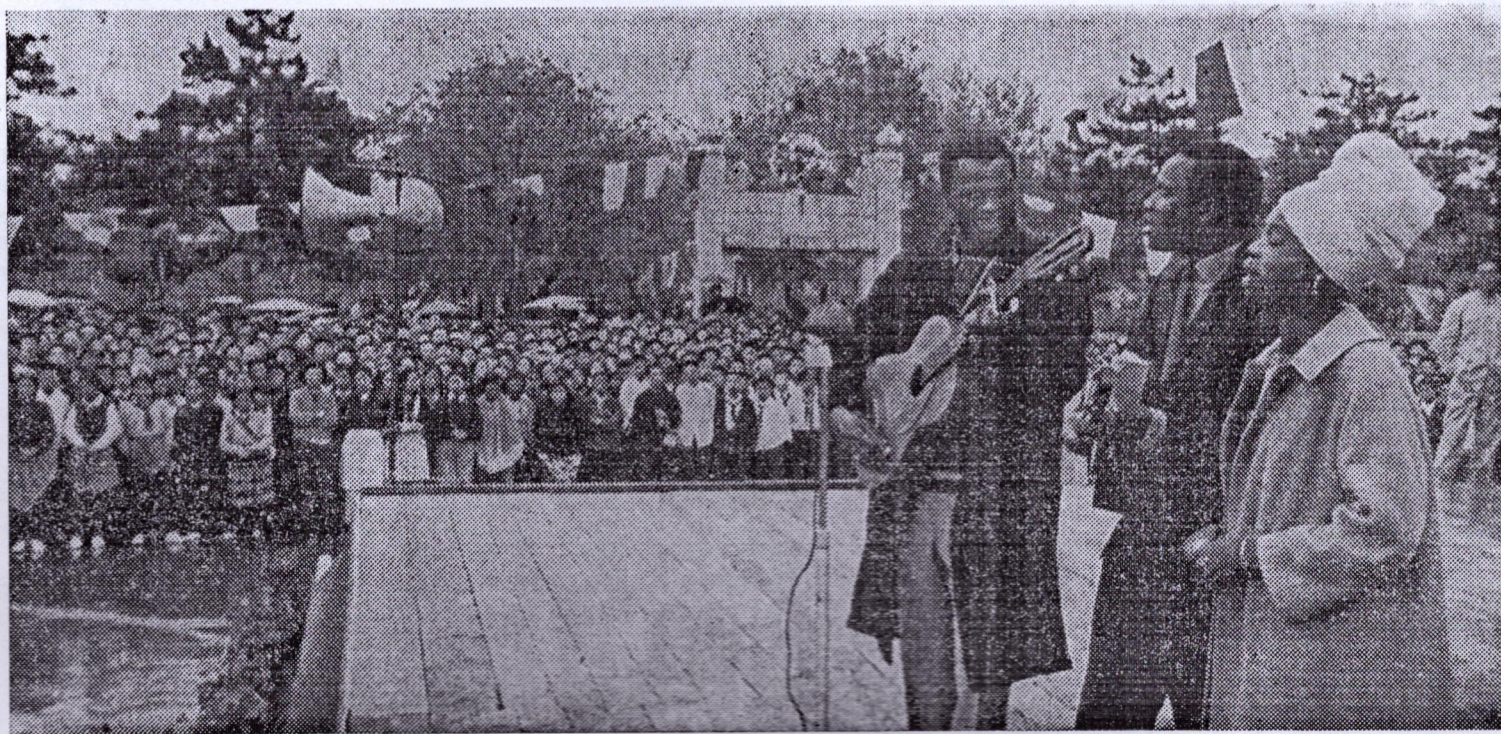
(A suivre.)

### LE SATELLITE GEOPHYSIQUE AMERICAIN

CAP KENNEDY. — La Nasa a lancé mardi à l'aide d'une fusée «Atlas Agena B» le troisième «observatoire géophysique orbital («Ogo») notamment destiné à étudier l'influence du soleil sur le milieu environnant la terre.

Il gravitera entre une altitude de 121.600 kms et de 272 kms. Tournant autour du globe en 48 h. «Ogo» aura une inclinaison de

31 degrés par rapport à l'équateur. Les 21 expériences qu'il doit effectuer pour une dizaine d'universités américaines auront notamment trait aux vents solaires, aux explosions à la surface du soleil, aux perturbations, sévissant dans le champ magnétique terrestre et dans l'ionosphère aux aurores polaires, à la densité et à la composition des ceintures de radiations (dites Van Allen) entourant la terre.



Le ballet national «Djolibé» de la République de Guinée dirigé par son directeur M. Sissoko Amadou, a quitté Kharabine (nord est de la Chine) à destination de Nankin dans la cadre de ses représentations artistiques.

A Kharabine, les artistes guinéens ont interprété quelques chansons chinoises, telle que : l'Orient Rouge.

Sur notre photo, on remarque le célèbre chanteur Condé Fodé, premier à partir de la gauche.